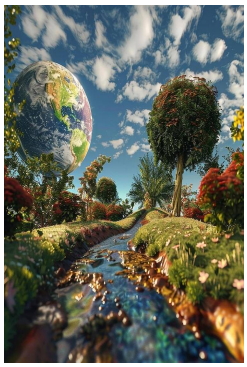
Fiche d’exploitation pédagogique n° 3

Et si le monde allait bien aussi ?



Dossier : *Penser le monde en vers*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 15 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, argumentation, médias et information, esprit critique, citoyenneté

1. Thème abordé

Le poème interroge notre **perception du monde à travers l’information**.

Sa première partie accumule les catastrophes, les guerres, les crises économiques, les violences, les inégalités, la corruption, la désinformation et leurs conséquences psychologiques : sentiment d’impuissance, colère, cynisme, méfiance et retrait du monde civique.

La deuxième partie renverse la perspective. Elle rappelle l’existence de progrès scientifiques, médicaux, éducatifs et environnementaux, ainsi que d’innombrables formes de solidarité qui restent souvent moins visibles. Le texte ne prétend pas que « tout va bien » : il cherche explicitement **un équilibre** entre la noirceur et ce qu’il appelle une « lumière [qui] travaille en silence».

2. Problématique possible

Comment le poème montre-t-il que notre représentation du monde dépend aussi de la manière dont les informations nous sont présentées ?

Ou, plus directement :

Les médias devraient-ils davantage parler de ce qui va bien ?

3. Structure argumentative sous-jacente

Le poème constitue un exemple particulièrement clair de **construction dialectique**.

Première partie – Thèse pessimiste : le monde va mal.
Le texte accumule les catastrophes climatiques, guerres, déplacements de populations, crises économiques, attentats, corruption et menaces politiques.

Cette accumulation produit un effet volontaire d’écrasement.

Deuxième mouvement – Conséquence du pessimisme : l’impuissance.
Le problème n’est plus seulement l’existence des crises. Leur répétition engendre le fatalisme : « À quoi bon le changer ? » Le citoyen finit par « décrocher », « zapper », « éviter » et quitter symboliquement « le monde civique ».

Troisième mouvement – Antithèse : le monde va bien aussi.
Le changement est explicitement annoncé : « On dit que le monde va si mal / qu'on en oublie qu'il va bien aussi. » Le poème évoque ensuite recherche médicale, technologies utiles, coopération, solidarité, éducation et restauration de l'environnement.

Quatrième mouvement – Synthèse : chercher l'équilibre.
Le texte ne nie pas les mauvaises nouvelles. La coda affirme au contraire qu'elles sont « nécessaires ». Mais les bonnes nouvelles le sont également, parce qu'elles montrent les possibilités d'action et empêchent le désespoir de devenir paralysant.

Cinquième mouvement – Ouverture politique.
La fin suggère qu'une société nourrie uniquement de peur devient plus vulnérable aux discours extrémistes. Le problème de l'information devient ainsi une question démocratique.

4. Images et expressions importantes

« La violence entre en nous »
L'information n'est pas extérieure : ce que nous regardons finit par influencer notre manière de percevoir et de parler.

« L'impuissance pousse des racines »
L'impuissance devient quelque chose qui s'installe durablement.

« Le désespoir s'accroche comme une liane »
Le pessimisme est présenté comme une plante envahissante.

« On sort du monde civique comme on quitte une pièce trop bruyante »
Très belle image du désengagement : lorsque tout paraît insupportable et insoluble, le citoyen peut choisir de ne plus regarder ni participer.

« La lumière travaille en silence »
Les améliorations progressives sont souvent moins spectaculaires que les catastrophes et attirent donc moins facilement l'attention.

« Elles n'effacent pas l'orage. Elles empêchent qu'il nous noie. »
La métaphore résume parfaitement la synthèse : parler aussi du positif ne signifie pas nier la réalité des problèmes.

5. Pistes d'exploitation en classe

Reconstruction du plan dialectique
Demander aux élèves de diviser le poème en :

1. constat négatif ;
2. effets psychologiques et civiques ;
3. contrepoint positif ;
4. synthèse.

Puis transformer ces parties en titres de dissertation.

Débat oral

Les médias donnent-ils une vision trop négative du monde ?

Il sera important d'exiger des élèves qu'ils distinguent :

- le droit et le devoir d'informer sur les problèmes ;
- la recherche du sensationnel ;
- l'intérêt d'une information portant aussi sur les solutions.

Analyse d'un mécanisme rhétorique
Faire étudier l'accumulation du début. Pourquoi le texte énumère-t-il autant de crises ? Quel effet cette saturation produit-elle sur le lecteur ?

Travail pratique sur l'information
Comparer, sur une période donnée et sans exiger une étude statistique complexe, les types de sujets mis en avant par plusieurs médias. Classer : catastrophe, conflit, problème politique, progrès, solution, initiative constructive.

Écoute comparée des deux refrains
Le poème possède un refrain A pessimiste et un refrain B plus ouvert. Demander ce que la musique fait de cette opposition : changement de rythme, de ton, d'énergie ou de perception.

6. Questions possibles pour les élèves

1. Quels types de mauvaises nouvelles sont accumulés dans la première partie ?
2. Quel effet produit cette accumulation ?
3. Comment le texte passe-t-il du constat des crises au sentiment d'impuissance ?
4. Que signifie « sortir du monde civique » ?
5. Où se situe précisément le retournement du poème ?
6. Quels exemples positifs sont proposés dans la deuxième partie ?
7. Pourquoi le poème affirme-t-il que « chercher l'équilibre » ne signifie pas « fuir le réel »?
8. Quelle conception de l'information est formulée dans le pont ?
9. Le texte demande-t-il que les médias cachent les mauvaises nouvelles ?
10. En quoi la dernière partie établit-elle un lien entre pessimisme, peur et extrémisme ?
11. Quels contre-arguments pourrait-on opposer à la position défendue par le poème ?

7. Activité d'écriture possible

Sujet : « Informer sans désespérer »

Consigne :

Rédige un court texte argumentatif répondant à la question :

Les médias devraient-ils accorder davantage de place aux solutions et aux évolutions positives ?

Ton texte devra contenir :

- au moins deux arguments en faveur de cette idée ;
- une objection ;
- une réponse à cette objection ;
- une conclusion personnelle.

Autre possibilité :

Donner aux élèves un bref article consacré à un problème et leur demander d'ajouter un paragraphe intitulé **« Et maintenant ? »**, présentant des initiatives, pistes ou solutions possibles, sans minimiser le problème initial.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce texte est particulièrement intéressant pour l'apprentissage de la dissertation parce que **sa dialectique est presque visible à l'œil nu**, alors même qu'elle reste portée par des images poétiques.

Il permet surtout d'éviter deux caricatures opposées :

- le catastrophisme selon lequel tout va mal et toute action serait inutile ;
- l'optimisme naïf selon lequel il suffirait de regarder les bonnes nouvelles.

La synthèse proposée est plus exigeante : **voir le réel dans toute sa complexité afin de conserver la capacité d'agir.**

Le texte ouvre également une réflexion sur la responsabilité de celui qui informe, mais aussi sur celle de celui qui reçoit l'information.

9. Formule de synthèse

« Et si le monde allait bien aussi ? » montre qu'informer ne consiste ni à masquer les catastrophes ni à s'y enfermer : une perception équilibrée du réel doit permettre de voir à la fois ce qui menace le monde et ce qui peut encore le transformer.
